



# LATANIA

Le Magazine de Palmeraie-Union

N° 54  
Déc. 25

# Sommaire

	Pages
□ Sommaire	2
□ Éditorial	3
□ Programme d'Activités du 1er semestre 2026	4

## Concours photos

□ Résultats concours photos permanent	5
---------------------------------------	---

## Retour sur les activités de Palmeraie-Union

□ 16 Mars 2025 : Le Domaine de MAHAVEL de Thierry RIVIERE – par <i>Thierry RIVIERE</i>	6
□ 20 Avril 2025 : Le Domaine de Palmahoutoff – par <i>Marie-José RICHARD</i>	11
□ 18 Mai 2025 : Assemblée Générale 2025 – par <i>Olivier COTON</i>	17
□ 22 Juin 2025 : Le Jardin de l'État et le sentier botanique de la Providence – par <i>Liliane CHANE WOON MING</i>	18
□ 13 Juillet 2025 : Le sentier de Jacques PAYET – par <i>Philippe HOAREAU</i>	24
□ 14 Septembre 2025 : Le jardin des tortues d'Alfred RIVIERE – par <i>Olivier COTON</i>	30

## Chroniques de Voyages

□ Des nouvelles du coco-fesse du Parc des Palmiers – par <i>Thierry HUBERT</i>	35
□ Avec les Fous de Palmiers à Miami – par <i>Thierry HUBERT</i>	37

### Photo de couverture

Photo d'un *Licuala grandis* en contre-jour sous le Rain Vortex  
Aéroport International de Singapour

Cliché **Philippe HOAREAU** © - Mars 2024  
Quatrième de couverture (page 44)

Photo d'un *Licuala cordata* et d'un *Licuala mattanensis mapu*  
Flower Dôme - Garden by the Bay  
Cliché **Philippe HOAREAU** © - Mars 2024

### LATANIA - Magazine de Palmeraie-Union

Association pour l'étude, la promotion et la sauvegarde des palmiers dans le cadre de la protection de la nature et de l'environnement, et dans la logique du développement durable

Domaine de Palmahoutoff - 61, chemin Jules Ferry  
97432 - Ravine des Cabris - La Réunion - France

Tél. : **0692 68 93 65** et **0692 12 75 72** - E-mail : [palmeraie.union@gmail.com](mailto:palmeraie.union@gmail.com)  
Site Internet - <http://www.palmeraie-union.com>

 <https://www.facebook.com/palmeraie.union/>

Directeur de la publication : **Olivier COTON**

Comité de rédaction et de relecture : **Olivier COTON** et **Thierry HUBERT**  
Les propositions d'articles sont soumises à ce comité et susceptibles de demandes de modifications ou de compléments avant publication

Pilotage, mise en page et maquette : **Aurélie COTON** et **Samuel BEGUE** avec la participation de **Thierry HUBERT**

Numéro **54** – Décembre 2025 - Tirage **90** exemplaires - Prix : **9 €** ou **10 €** (non adhérent)

L'association *Palmeraie-Union* est membre de l'*International Palm Society*  
<https://www.palms.org> – [www.facebook.com/InternationalPalmSociety](https://www.facebook.com/InternationalPalmSociety)

**Palmeraie-Union... La Réunion de tous les Palmiers !** 

# Éditorial

Si l'année 2025 à la Réunion se termine mieux qu'elle n'avait commencé, avec le passage du cyclone Garance en Février, l'actualité du moment ne saurait faire oublier les terribles menaces qui pèsent sur la planète bleue, sans parler des risques de conflits mondiaux. Je pense notamment aux typhons qui ont ravagé les Philippines avec des vents destructeurs de plus de 200 km/h et à cette information sur une sécheresse inédite en Iran qui pourrait obliger la population de Téhéran à quitter la capitale, faute d'un approvisionnement en eau suffisant. La Réunion ne sera sans doute pas épargnée à l'avenir par des phénomènes climatiques majeurs mais nous pouvons au moins agir sur notre consommation en eau, en particulier dans nos jardins et sur les modes de productions agricoles.

Notre programme d'activités pour le 1<sup>er</sup> semestre 2026 vous propose comme d'habitude une sortie mensuelle, avec notamment 4 visites de jardins privés dont une nouveauté, et la découverte d'espaces naturels. Et puis, comme chaque année, se tiendra notre Assemblée Générale, au mois de Mai.

En parlant d'AG, petit retour en page 17 sur celle de 2025 qui s'est tenue dans le beau cadre du Verger de Mahavel à la Ravine des Cabris.

Certains d'entre vous ne le savent peut-être pas encore mais les espoirs formés pour voir grandir un palmier des Seychelles « coco fesse » au Parc des Palmiers à partir de la graine installée en Mai 2021 se sont définitivement envolés en Juin 2025. Thierry HUBERT nous fait le récit en page 35 du bel enthousiasme du départ qui s'est transformé en déception. Mais rassurez-vous, ce n'est que partie remise.

Une rétrospective du concours photo permanent vous permettra en page 5 de revoir les meilleurs clichés envoyés par nos membres, d'avril à octobre.

De Mars à Septembre 2025, suivez le fil des comptes-rendus des sorties qui nous ont permis de revoir deux propriétés XXL abritant de nombreuses espèces botaniques, le Domaine de Palmahoutoff (Thierry HUBERT) et le Domaine de Mahavel (Thierry RIVIERE), de nous promener dans le Jardin de l'Etat de Saint-Denis, de faire une escapade nature sur le sentier de Jacques Payet à Saint-Joseph et, en septembre, de découvrir le Jardin des Tortues aux Avirons, un endroit incroyable où reptiles et flore tropicale généreuse ont séduit les visiteurs.

Pour les chroniques de voyage, Thierry HUBERT nous fait le récit d'un fantastique séjour en Floride aux Etats-Unis pendant la première quinzaine de Mars, une destination de rêve où les palmiers sont très présents. Nul doute que certains d'entre vous seront tentés d'y organiser leurs prochaines vacances.

Encore une fois un grand Merci à celles et ceux qui ont pris la plume pour nous faire vivre de beaux moments à travers leurs écrits. Merci également aux contributeurs des nombreuses photos qui rendent notre magazine LATANIA des plus attractifs à parcourir.

Prenez plaisir à découvrir ce beau numéro 54. Passez de belles fêtes de fin d'année et recevez mes vœux les plus chaleureux pour 2026.

Vive les palmiers !...

**Olivier COTON**



# Palmeraie-Union

## Programme d'Activités – 1ère semestre 2026

Pour le 1er semestre 2026, nous sommes heureux de vous proposer les sorties ou activités suivantes

Date et Lieu	Description	Responsable de sortie
Dimanche 18 Janvier Saint-André <i>Nouveauté !</i>	<b>Le jardin de Corinne et Jean-Bernard TECHER :</b> Situé à proximité du Parc du Colosse, cet authentique jardin créole vous séduira par son aspect délicatement décoré de plantes à fleurs, à épices et à parfums, ponctué ici et là de quelques palmiers, dont un beau rouge à lèvres, et d'espèces fruitières. Un atelier Kokedama, animé par Corinne, sera proposé aux volontaires. Pique-nique sur place. 20 personnes maxi.	Corinne et Daniel ABMONT 0692 96 43 20
Dimanche 15 Février Rivière Saint-Louis <i>Nouveauté !</i>	<b>Jungle à Pat'</b> : Le nom de ce jardin est déjà en lui-même tout un programme ! Une jungle, c'est sûr, et à pattes, obligatoirement. Manon et Nath se feront un plaisir de nous accueillir dans ce nouveau petit paradis, récemment inauguré en Septembre 2025. On y trouve un peu de tout, et pour nous palmophiles, peut-être quelques belles surprises. Pique-nique sur place, avec vue en balcon sur la rivière Ste-Etienne. Entrée : 6 euros.	Marie-Laure LATCHOUMANE 0692 55 79 98
Dimanche 29 Mars Terre Rouge	<b>Le jardin du Président</b> : Cathy et Olivier nous accueilleront dans leur jardin plus que trentenaire abritant près de 150 espèces de palmiers, mais pas que. Emerveillement garanti ! Tant pour l'écrin de verdure que constituent nos chers palmiers, que pour la maison créole qui en est le bijou architectural. Pique-nique sur place. 20 personnes maxi.	Olivier COTON 0692 68 93 65
Dimanche 12 Avril Saint-Gilles Les Bains	<b>Le jardin de Yannick BABEF</b> : Nous avons déjà eu l'occasion de visiter une première fois le magnifique jardin de Yannick en 2021, un terrain de mille quatre cent m <sup>2</sup> acquis seulement en 2018, et déjà planté d'une multitude de palmiers constituant une très belle et impressionnante collection de 200 espèces environ. Déjeuner au restaurant. 20 pers. maxi.	Thierry RIVIÈRE 0692 01 22 32
Dimanche 10 Mai Saint-Paul	<b>Le jardin de Jean-Pierre LEBOT</b> : Visite maintes fois reportée pour cet extraordinaire jardin de Véronique et Jean Pierre qui a subi le passage de Garance début 2025, avec d'énormes dégâts. Souhaitons tous que 2026 permettra enfin de revoir cette magnifique et très riche palmeraie. Déjeuner au restaurant. 20 personnes maxi.	Thierry HUBERT 0692 12 75 72
Dimanche 17 Mai Ravine des Cabris	<b>L'Assemblée Générale</b> : Le Verger de Mahavel nous accueillera à nouveau pour notre AG annuelle. Au programme : petite collation de bienvenue, AG, récompense du concours photos, déjeuner sur place, traditionnelle bourse aux plantes et promenade dans le domaine l'après-midi, pour le plaisir des yeux.	Jean-Claude LAN SUN LUK 0692 44 81 23
Dimanche 14 Juin Saint-Joseph <i>Nouveauté !</i>	<b>Sortie nature « Ti Serré » à Grand Coude</b> : Un cadre hors normes pour cette sortie sur un morceau du plateau de Grand Coude, coincé entre 2 rivières et de 100 m de large environ, avec vue imprenable sur les deux vallées situées 600 m plus bas. Une petite boucle botanique très facile et très riche vous fera passer une belle journée. Pique-nique sur place.	Philippe HOAREAU 0692 69 77 45

Tous les renseignements utiles concernant le programme détaillé de la sortie, les horaires, le lieu de rendez-vous, etc... peuvent être obtenus en téléphonant à l'animateur du jour, auprès duquel il est nécessaire de s'inscrire. Les inscriptions sont ouvertes 20 jours avant la date de la sortie !

Attention, pour certaines visites le **nombre** de participants est **strictement limité**, les premiers inscrits **à jour de leur cotisation** seront les premiers servis. En outre dans certains cas l'organisateur pourrait être amené à favoriser ceux qui n'auraient pas encore visité le jardin, en comptant sur la compréhension et la gentillesse des anciens.

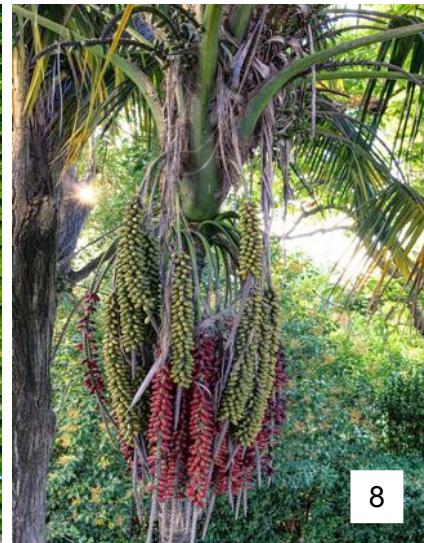
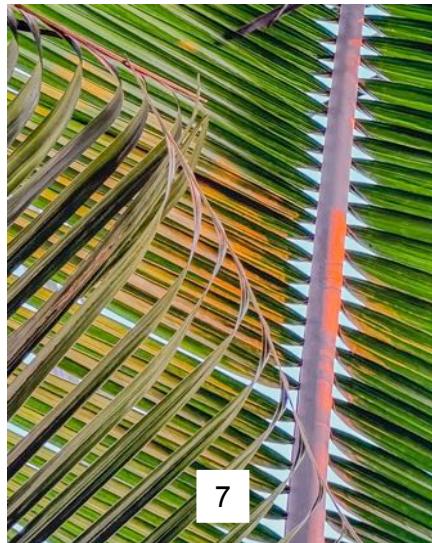
Il est toujours difficile de programmer des sorties avec parfois jusqu'à 6 mois d'avance, le présent programme est donc susceptible de modifications ultérieures, merci de votre compréhension. Bien entendu, en cas de changement un mail d'information sera envoyé aux membres en temps utile.

# Concours Photos Permanent

Grâce à Marie José RICHARD et à son fidèle jury, le Concours Permanent de Photos continue.  
Pour participer, il vous suffit d'envoyer vos plus beaux clichés par mail à : [mariejosee.richard@wanadoo.fr](mailto:mariejosee.richard@wanadoo.fr)



- 1- Feuille de *Licuala cordata* - Cliché Thierry HUBERT © primé en Avril 2025
- 2- *Trachycarpus fortunei* - Cliché Eric BOURDAIS © primé en Mai 2025
- 3- *Metroxylon vitiense* - Cliché Thierry HUBERT © primé en Mai 2025
- 4- Palme et Arc En Ciel - Cliché Magali LAN SUN LUK © primé en Juin 2025
- 5- Fougère arborescente mâle - Cliché Anne-Marie JORDAN © primé en Juillet 2025
- 6- *Dypsis leptocheilos* - Cliché Magali LAN SUN LUK © primé en Août 2025
- 7- *Rapis Excelsa* - Cliché Magali LAN SUN LUK © primé en Septembre 2025
- 8- Infrutescence *Howea belmoreana* - Cliché Magali LAN SUN LUK © primé en Octobre 2025



# Le Domaine de MAHAVEL de Thierry RIVIERE

Par **Thierry RIVIERE**



Le pont de l'Entre-Deux

La sortie proposée par une belle matinée en ce dimanche 16 mars 2025 est la visite de ma propriété, le Domaine de MAHAVEL. Celui-ci est situé à proximité du pont du Bras de la Plaine (appelé également nouveau pont de l'Entre-Deux) et il regorge d'espèces végétales en tous genres ainsi que d'une belle collection de palmiers.

34 passionnés de Palmeraie-Union se sont donnés rendez-vous pour cette visite, dont près d'une dizaine de nouveaux adhérents. En préambule, je leur expose un bref aperçu de l'histoire des lieux ; sur la propriété était autrefois installée une usine sucrière, créée en 1825 (de nombreuses ruines subsistent encore dont une cheminée qui a été classée en 2002 monument historique), et dont l'activité a pris fin en 1921, année de la fermeture. La particularité de cette usine est qu'elle traitait, outre les cannes du secteur de Mahavel, les cannes en provenance de l'Entre-Deux qui étaient acheminées par téléférique. Des ruines de cet équipement sont encore visibles, côté Mahavel, tandis que du côté Entre-Deux elles ont été détruites lors de la construction du nouveau pont.



La cheminée de l'ancienne usine sucrière



Thierry et son auditoire attentif

Mahavel est un nom d'origine malgache qui peut signifier « pays où il fait bon vivre » ou bien « pays des vivres » ou encore « pays d'abondance et de richesse ». L'endroit fut jadis planté en « cassie » ou faux acacias (*Leucaena leucocephala*) qui constituaient le fourrage pour l'élevage de caprins. Aujourd'hui, il abrite essentiellement des espèces exotiques et endémiques (les exotiques provenant en grande partie des nombreux voyages effectués par moi-même, ainsi que par mon père).

Le cyclone GARANCE, lors de son passage sur la Réunion le 27 février dernier, a occasionné quelques dégâts sur le domaine et le broyeur de végétaux a été mis à contribution pendant les 15 jours précédent la visite, afin que celle-ci puisse se faire. Tout n'est pas parfait et je demande donc de l'indulgence quant à la propreté du jardin.

Nous commençons notre visite par la présentation d'un magnifique *Swartzia haughtii* (origine Equateur) qui a fleuri ici pour la deuxième fois mais il n'y a pas encore eu de fruits pour le moment. Peut-être n'y a-t-il pas l'insecte adéquat pour cet arbre à la Réunion. Tout proche, un arbre à saucisses (*Kigelia africana*) qui a déjà fleuri également mais toujours pas de fruits pour lui non plus. L'arbre à fèves de crème glacée (*Inga edulis*) n'étant pas en fructification, je montre aux visiteurs une gousse sèche à l'intérieur de laquelle se trouve une pulpe sucrée au goût de vanille et ressemblant à de la crème glacée. Un peu plus loin un abiu (*Pouteria guianensis*) en fructification permet à certains participants de déguster les petits fruits jaunes ronds et légèrement oblongues. La chair est translucide et révèle un arrière-goût de caramel.



Fruits d'abiu

Un lilly pilly (*Syzygium smithii*), arbuste vivace originaire d'Australie et dont le petit nom est graine de singe, donne également quelques rares fruits en cette fin de saison. Il est de la même famille que le jamblon (*Syzygium cumini*) que l'on connaît bien à la Réunion et qui fructifie de décembre à février.

En cheminant nous croisons un beau mangle argenté (*Conocarpus erectus var. sericeus*) connu sous le nom de « Chêne de Guadeloupe argenté » en raison de son feuillage duveteux bleu argenté qui fait toujours son effet auprès des visiteurs. Plus loin, une rangée de mambolo (*Diospyros blancoi*) dont le petit nom à la Réunion est « caca-chat » en raison de l'odeur que dégagent les fruits à maturité. Ils font partie des fruits « oubliés » de la Réunion, et sont pourtant excellents dans la confection de glace. Tout en continuant à avancer, nous approchons d'un beau spécimen de bois de senteur bleu (*Dombeya populnea*), petit arbre endémique de l'archipel des Mascareignes, puis nous traversons deux rangées de macadamia (quelques fruits sont visibles) pour aboutir devant un arbre originaire du bassin du Congo, le safoutier (*Dacryodes edulis*), dont le fruit est le safou ; la pulpe de ce fruit, lorsqu'elle est cuite à la vapeur, a un surprenant arrière-goût d'artichaut.

Après avoir traversé un alignement de bambous, nous parvenons sur un espace dédié aux lataniers des Mascareignes. En effet, les lataniers des trois îles, le rouge pour la Réunion, le bleu pour Maurice et le jaune pour Rodrigues y sont représentés. Impossible de ne pas voir un prometteur *Pritchardia thurstonii* originaire des Fidji adossé à l'alignement des Lataniers.



*Latania lontaroides*



*Pritchardia thurstonii*

Non loin, autour d'un vénérable tamarinier (*Tamarindus indica*) nous pouvons admirer un splendide anthurium (*Anthurium hookeri*) puis un magnifique palmier échasse des Seychelles (*Verschaffeltia splendida*). Notre balade nous amène à rencontrer d'autres curiosités de la nature, tel un *Moringa drouhardii* ressemblant étrangement à un baobab, et un courbaril (*Hymenaea courbaril*) dont la graine magnifique a des propriétés anti-inflammatoires, la qualité du bois étant quant à elle prisée en ébénisterie. Soudain, un fruit étrange en intrigue plus d'un ; il s'agit du fruit du chaulmoogra (*Hydnocarpus kurzii*). Originaire de l'Inde et de la Birmanie, l'arbre produit une graine de laquelle est extraite une huile qui a permis d'élaborer le premier traitement efficace connu contre la Lèpre. Le Père Rimbault, missionnaire à la Réunion de 1935 à 1949 et par ailleurs férus de botanique a introduit cette plante à la Réunion et il soignait à l'époque les malades avec l'huile de Chaulmoogra.



Spectaculaire  
*Anthurium hookeri*



*Verschaffellia splendida*



*Moringa drouhardii*



Fruits du chaulmoogra

Continuant notre parcours dans le domaine, nous rencontrons deux mangues à grappes aux fleurs blanches parfumées (*Calophyllum soulattri*). L'espèce est classée dans la liste des plantes exotiques envahissantes à la Réunion. Son bois est intéressant en ébénisterie, et l'arbre aurait également des propriétés médicinales. Une petite halte permet aux participants de découvrir un jaboticaba (*Plinia cauliflora*) chargé de fruits noir brillant. Certains n'hésitent pas à en goûter, ils sont acidulés mais fort délicieux.

A proximité, un arbre « boulet de canon » (*Couroupita guianensis*) nous fait grâce de pouvoir admirer ses magnifiques fleurs. Aucun fruit à ce jour sur les deux sujets de la propriété. Au jardin de l'Etat à Saint-Denis, les fruits en forme de boulet de canon sont visibles, d'où le nom vernaculaire de cet arbre. Une nouvelle halte sous un ramboutan (*Nephelium lappaceum*) donne l'occasion aux visiteurs de déguster le fruit de ce « letchi chevelu », autre nom du ramboutan. Il faut savoir que letchi et ramboutan appartiennent à la famille des *Sapindaceae*, et sont donc cousins.



Inflorescences de *Couroupita guianensis*



Fruits du ramboutan

Au terme de la visite, après avoir pu encore admirer un dernier palmier, un *Licuala peltata* var. *sumawongii*, ainsi qu'un beau spécimen de calebassier (*Crescentia cujete*) non comestible, le groupe se rassemble dans un endroit dégagé, à l'abri du soleil et du vent, avec vue sur la mer. Nous nous y installons et partageons un pique-nique convivial et sympathique pour bien finir la belle matinée.



Fruits du calebassier



Surprenant *Hyophorbe lagenicaulis* marron



*Polyscias custipongia* (Bois d'éponge)



Le repas convivial

Crédits photos : Tous les clichés sont de J-F de BALBINE ©

# Le Domaine de Palmahoutoff - Avril 2025

Par Marie-José RICHARD

Ce dimanche de Pâques 20 avril 2025, nous avons rendez-vous à 9 heures à la Ligne des Bambous afin de découvrir, pour certains, et revoir pour d'autres le Domaine de Palmahoutoff. Nous sommes une petite vingtaine à nous être inscrits et à nous retrouver chez Aïdée et Thierry HUBERT, les propriétaires des lieux.



Comme à leur habitude Aïdée et Thierry, c'est dans leur ADN, nous accueillent avec gentillesse et générosité. Nous dégustons des viennoiseries et des gâteaux faits maison par Aïdée, accompagnés de café, thé ou jus de fruit. Tout en prenant plaisir à bavarder avec les uns et les autres, nous retrouvons avec joie certains adhérents et faisons connaissance avec les nouveaux.

La matinée commence sous les meilleurs auspices.

À l'heure des retrouvailles





Avant de commencer la visite, Thierry rappelle qu'il a acheté en 1984 un hectare de terre agricole plantée exclusivement de cannes à sucre avec l'idée d'en faire un verger... pour se retrouver en 2025, 40 ans plus tard, avec un parc de 4000 m<sup>2</sup> planté à 90 % de palmiers, un millier de palmiers pour environ 350 espèces, et d'une multitude de fleurs et arbustes de toutes sortes et couleurs, la passion d'Aïdée, à juste titre désignée par Thierry « *Décoratrice en Chef du jardin* »

Passionné de Yoga, Thierry avait un temps baptisé sa propriété « *Yogahoutoff* » en référence à Nil Hahoutoff, danseur russe professionnel, connu pour avoir mis au point une méthode de Yoga à laquelle son nom a été donné. Des années plus tard, la passion des palmiers ayant un peu supplanté celle du yoga, la propriété est logiquement rebaptisée « *Domaine de Palmahoutoff* ».

« *Le Maître des lieux* » nous propose aujourd'hui un parcours différent de l'habitude afin de ne pas oublier le talipot malgache. Pendant plus de 2 heures, Thierry va nous présenter et nous faire admirer environ 80 palmiers de toute taille et de tous les âges, ainsi que toutes sortes de plantes florales et arbustes : orchidées, alpinias roses, rouges et blancs, reines de Malaisie, anthuriums de toutes les couleurs, *Medinilla magnifica*, azalées, bégonias, camélia, héliconias rostrata rouges et roses, bois de senteur blanc, un endémique de la Réunion malheureusement en voie d'extinction.

Tout proche de la table du buffet de bienvenue, notre hôte nous présente tour à tour plusieurs palmiers dont :



○ un *Chrysalidocarpus leptocheilos* au manchon foliaire couvert d'une fourrure rouge brique, d'où le nom de palmier nounours, doux au toucher comme une peluche d'enfant



○ un magnifique *Bismarckia nobilis* âgé de 23 ans, remarquable par sa couleur bleue, sa forme régulière et son port imposant.

○ un *Wodyetia bifurcata*, palmier australien ébouriffant, qui doit son nom de palmier « queue de renard » à son feuillage aux folioles terminées en queue de poisson et d'aspect plumeux.

Nous continuons par la partie « la plus organisée » du domaine, un plateau autour de la magnifique demeure d'architecture créole où palmiers, parterres de fleurs et arbustes cohabitent dans une parfaite harmonie. Nous admirons successivement :

- un *Butia odorata*, palmier abricot dont la chair des fruits est comestible, et qui peut être consommée fraîche ou en gelée
- le fameux *Tahina spectabilis*, que certains nomment le talipot malgache en raison de sa particularité similaire à celle du talipot, ne fructifiant qu'une fois dans sa vie avant de mourir. Ce sujet est âgé de 17 ans et il provient d'une graine plantée dans les années 2006/2007. Thierry nous raconte qu'en Floride ces palmiers cultivés en pleine terre se vendent 30 à 40 000 dollars !

- un *Coccothrinax crinita* originaire de Cuba et appelé « *le vieil homme* », certainement en raison de sa dense toison de longues fibres bouclées.

Nous observons sa toute première fructification soigneusement protégée des éventuels prédateurs dans un sac en plastique.

On rencontre les palmiers du genre *Coccothrinax* principalement à Cuba et dans toutes les Caraïbes, le genre compte une bonne cinquantaine d'espèces



- les trois espèces du genre *Latania* qui comprend : *Latania lontaroides*, notre endémique latanier rouge, *Latania verschaffeltii*, le latanier jaune endémique de Rodrigues et *Latania loddigesii*, le latanier bleu endémique de Maurice

À noter que le latanier est l'emblème du Magazine de Palmeraie-Union « *Latania* » dont le logo a été dessiné par Christian MARTIN.



- un magnifique palmier rouge à lèvres *Cyrtostachys renda*, mon préféré



- un *Saribus rotundifolius*, endémique d'Indonésie, qui porte sa première fructification. Jacqueline me dit en avoir vu beaucoup à Bali

Puis en descendant tout doucement, nous abordons le cœur de la palmeraie où Thierry nous fait découvrir :

- un *Chuniophoenix hainanensis*, également connu sous le nom de palmier éventail de Hainan, palmier endémique de l'île de Hainan en Chine
- un *Roystonea regia*, magnifique palmier royal de 38 ans
- un *Zombia antillarum*... « une classe folle » nous dit Thierry, mais avec de grandes aiguilles... comme des cures dents

*Zombia antillarum*



- un *Copernicia prunifera*, ex *C. cerifera*, dont c'est la première fructification. Ce palmier produit une cire « la cire de carnauba » qui est récoltée sur les feuilles. Cette cire est l'une des plus dures des cires végétales, elle est aussi appréciée pour sa plasticité et sa souplesse. Elle est très utilisée dans les produits de maquillage et en particulier dans les mascaras (près de 60 % en contiennent). Elle est aussi employée pour aider à structurer et à solidifier les produits en bâton comme les rouges à lèvres ou les baumes à lèvres, et elle est autorisée en bio.

Nous continuons ensuite notre voyage dans cette magnifique « *forêt tropicale* » au cœur du domaine, des sentiers gravillonnés bordés de pierres volcaniques y serpentent, nous les suivons et découvrons encore d'autres palmiers que Thierry présente à chaque fois comme « *un des plus beaux palmiers du monde* ». Tout d'abord :

- un *Areca catechu Gold* aux stipe, fruits et gaine foliaire dorés, j'adore !!! En plein soleil il est magnifique et porte bien son nom, c'est mon deuxième préféré

*Areca catechu Gold*



Puis nous arrivons dans l'îlot des *Licuala*, ou palmier cuillère :

- un magnifique *Licuala cordata*, aux palmes en éventail en forme de cœur, avec une feuille parfaite ; pour Thierry c'est sans surprise le plus beau palmier du monde

*Licuala cordata*



- o le célèbre *Licuala mattanensis Mapu*, petit palmier bicolore aux petites feuilles joliment marbrées, au bout carré et découpé, à croissance lente.



- o un *Licuala peltata var. sumawongii*, l'un des plus spectaculaires *Licuala*.
- o un *Licuala ramsayi*, le plus grand des *Licuala*, il pousse en Australie et peut atteindre 15 à 20 mètres de hauteur.

Puis dans l'espace des *Arenga*, en partie basse de la propriété :

- o un *Arenga caudata* cespiteux de petite taille avec des fruits rouges
- o un *Arenga undulatifolia*, sujet multipliant à feuilles ondulées
- o un *Arenga westerhoutii*, espèce monoïque et monocarpique, le plus gros palmier du jardin. Comme tous les *Arenga* il fleurit « en descendant le long du stipe » et meurt après la dernière fructification lorsqu'elle atteint le sol.

Et enfin coté *Lalébelle*, magnifique allée de palmiers qui borde la propriété, nous découvrons un groupe de palmiers dont les feuilles émergentes sont souvent colorées.

Le plus petit du groupe, adulte de 40 cm de haut, est un *Calyptrocalyx micholitzii* et, à ses côtés, *Calyptrocalyx pachystachys* nous offre une magnifique feuille émergente rouge très foncé.



À proximité nous apercevons :



○ un *Pelagodoxa henryana*, endémique des îles Marquises portant des fruits bientôt matures qui atteindront la taille d'une balle de tennis, soit près de 7 cm

○ un *Pinanga coronata* dont on admire les fruits à différents stades de maturité.

Il est midi, la visite du domaine se termine, elle aurait pu durer encore des heures tellement nous prenons plaisir à voir et revoir les lieux, et aussi à écouter Thierry, un authentique « *Fou de Palmiers* ».

La suite de la matinée se passe à la table d'hôte « *La Cariole* » à Bassin Plat où après le plaisir des yeux, nous nous régalaons des plats traditionnels créoles élaborés et préparés au feu de bois par Mireille Mallet et son équipe.



○ et encore « *un des plus beaux palmiers du monde* », un *Carpoxylon macrospermum*, majestueux palmier originaire de l'archipel du Vanuatu



Un immense Merci à Aidée et Thierry pour nous avoir ouvert leur magnifique propriété. Un grand Merci pour leur accueil chaleureux et pour les délicieux gâteaux qu'Aidée nous avait préparés. Un tout aussi grand Merci à Thierry de nous avoir communiqué sa passion des palmiers et de la nature. Merci également à Thierry pour l'aide qu'il m'a apportée dans l'écriture de cet article, j'ai pris beaucoup de plaisir à partager avec lui sa rédaction.

Crédit photos : Tous les clichés de cet article sont de **Thierry HUBERT ©**

# Assemblée Générale 2025

Pour la première fois notre Assemblée Générale s'est tenue le 18 mai 2025 dans le magnifique cadre du Verger de Mahavel à la Ravine des Cabris. Ce ne sont pas moins de 35 adhérents (54 personnes en comptant aussi les proches) qui se sont inscrits, preuve en est que le site, principalement dédié à l'exploitation de pieds de Letchis, a suscité un intérêt de curiosité et ils ont aussi été récompensés par une belle journée ensoleillée.

La matinée, après le moment d'accueil et de retrouvailles des adhérents, a démarré avec une collation gourmande (cakes, pâtisseries, viennoiseries, boissons) puis le Président, Olivier COTON, a convié les personnes présentes à s'installer sous les chapiteaux pour l'AG, en présentant, notamment à l'attention des nouveaux adhérents, les membres du Conseil d'Administration en place. Il a d'abord détaillé le bilan d'activités et le rapport moral sur la période écoulée depuis mai 2024, date de la précédente AG. On peut retenir de ses propos un bilan plutôt positif puisque treize sorties et visites de jardins ont pu être effectuées, et le nombre d'adhérents, bien que resté stable de 2023 à 2024, a connu une forte augmentation depuis le début de l'année 2025 avec 15 nouvelles inscriptions. La revue Latania a pu paraître normalement avec ses deux éditions annuelles toujours riches en articles divers et belles photos. Olivier COTON rappelle les deux événements qui ont marqué les deux derniers trimestres 2024, à savoir la plantation symbolique de palmiers sur le Parc des Palmiers en Août et la tenue d'un stand aux Florilèges du Tampon en Octobre.

Le Trésorier, Jean-Claude LAN SUN LUK, prend la parole et présente quant à lui le rapport financier de l'année 2024. Les comptes présentent un résultat positif de près de 3 800 €, en signalant notamment que toutes les subventions attendues ont été versées.

À l'issue du vote les rapports présentés étant adoptés à l'unanimité, place au renouvellement du Conseil d'Administration. Les 10 membres élus en 2024 ont manifesté leur souhait de rester au CA et aucun nouvel adhérent dans l'assistance n'a présenté de candidature. L'Assemblée adopte à l'unanimité la composition du C.A. 2025.



Une partie des membres du bureau



Un auditoire très attentif

Viennent ensuite les questions diverses avec notamment l'évocation de la participation de Palmeraie-Union d'une « mini biennale » de l'IPS prévue au Pérou en septembre 2025. Et c'est Thierry RIVIERE, notre secrétaire, qui a accepté de s'y rendre pour représenter l'association.

Exceptionnellement la traditionnelle bourse aux plantes, toujours très appréciée, s'est tenue avant le déjeuner. Le repas, gourmand et copieux, a été honoré dans la convivialité puis, à son terme, les membres du C.A. restés seuls, se sont réunis pour désigner les attributions des membres du bureau, tandis que les autres partaient découvrir le magnifique verger.

# Le sentier de Jacques Payet

Par **Philippe HOAREAU**

Pour la première sortie prévue au programme d'activités du second semestre de l'année 2025, le sentier de Jacques Payet, nous sommes une trentaine d'adhérents inscrits, mais seulement 27 présents le 13 juillet à avoir bravé les sombres prévisions météorologiques annoncées la veille sur le Sud Sauvage. D'ailleurs, au point de rendez-vous situé au niveau de la RN1 à Vincendo, Commune de Saint-Joseph, Thierry (Hubert), sans vouloir jouer les oiseaux de mauvais augure, me demande avec un petit sourire aux lèvres et alors qu'il pleut : « Philippe, as-tu prévu un plan B ? ». Ma réponse est laconique. Hélas non ! Vu que la table d'hôtes est réservée depuis belle lurette et que des arrhes ont été versées, le seul plan B que j'ai à ce moment sous la main est de croire en ma bonne étoile ! Et c'est ce qui va se passer !

Après avoir encore essuyé une grosse averse au début de la montée vers Jacques Payet, nous arrivons quinze minutes plus tard à la table d'hôtes dont le parking se trouve être le point de départ de notre randonnée, et là...Miracle ! (merci ma bonne étoile !). En effet, une belle accalmie et un ciel redevenu plus clément, bien que restant menaçant, permettent à Jean François (de Balbine) de faire la photo de groupe (Photo 1), et à moi-même de présenter deux nouveaux adhérents, Marie Claude et Jean Louis Dérand, de Saint André.



Petite parenthèse : s'il est vrai que nos sorties-nature sont souvent plus à connotation plantes indigènes et endémiques autres que palmiers, ces plantes reines de notre association, nous ne faisons pas la fine bouche si l'on trouve au cours de ces dites randonnées des palmiers, qui plus est eux aussi endémiques. De ce côté-là, le secteur de Jacques Payet n'en est pas avare, notamment en ce qui concerne le palmiste rouge (*Acanthophoenix rubra*) et surtout le palmiste noir (*Acanthophoenix crinita*).

Ci-après, quelques photos de ces deux *Acanthophoenix*, quelquefois plantés, quelquefois à l'état sauvage, rencontrés le long de la RD37 qui mène à Jacques Payet.



Photo 2 : un alignement de *Acanthophoenix rubra*.

Photo 3 : *Acanthophoenix crinita* à l'état sauvage, en bordure d'un champ de cannes.

Photo 4 : *Acanthophoenix crinita* à l'état sauvage, avec vue sur mer svp !

Photo 5 : gros plan sur le « chou » d'un *Acanthophoenix crinita* en bordure de la RD 37, avec vue sur mer !

La parenthèse étant fermée, nous nous mettons sans plus tarder en route pour notre petite rando en profitant de l'accalmie.

Dès le départ, impossible de ne pas remarquer un palmiste cochon, ou palmiste poison (*Hyophorbe indica* - Photo 6) qui balise l'entrée de la salle de restauration de la table d'hôtes, tandis qu'un magnifique *Acanthophoenix crinita* (toujours lui ! - Photo 7) trône dans la cour qui jouxte le parking. Nous marchons une cinquantaine de mètres, et là, nous apercevons une grosse touffe de palmiers impressionnantes par la taille. Je vous le donne en mille ! Et oui, *Acanthophoenix crinita* (encore lui ! - photo 8). A droite sur cette photo, on peut apercevoir un Bois de papaye (*Polyscias repanda*), arbre ou arbuste très répandu sur le secteur puisqu'en effet on a vu pas mal d'individus sur le sentier, et de très gros. Quelques enjambées plus loin et nous arrivons à l'orée de la forêt primaire de Jacques Payet, encore préservée et très riche en plantes indigènes et endémiques. Au cours de la reconnaissance que j'avais faite trois ou quatre jours auparavant, j'avais ciblé au moins une quarantaine d'espèces différentes.



Un constat positif dès l'entrée dans le sentier : celui-ci, même mouillé par les pluies de la nuit et du matin, ne semble pas être très glissant. Ajoutez à cela qu'il est assez large et relativement plat.

La première plante que je montre au groupe est un figuier blanc (*Ficus lateriflora*), une plante hétérophylle dont les feuilles juvéniles (que l'on verra un peu plus loin - Photo 9) sont très découpées et du plus bel effet. Ensuite, c'est un « zambaville » ou « jeanbaville » (Photo 10), le nom variant selon l'endroit où l'on se trouve à la Réunion, *Senecio ambavilla*, rebaptisé *Hubertia ambavilla* (cf. R. Lavergne dans Plantes médicinales de la Réunion), sans doute en l'honneur d'un lointain cousin de Thierry. Je profite de l'occasion pour souligner que beaucoup de nos plantes indigènes et endémiques ont des vertus médicinales et que le zambaville est très efficace dans le traitement de certaines pathologies gastriques, comme l'ulcère de l'estomac .

L'occasion également de rappeler que leurs noms vernaculaires ne sortent pas de nulle part, mais qu'ils ont tous une histoire, souvent rattachée à un petit détail qui découle du bon sens. Par exemple, le Bois de piment (*Geniostoma borbonicum*), dont on a vu un spécimen sur le sentier, et qui pourrait à terme devenir « *Geniostoma mortibus* » tellement il a dépéri, a un fruit qui ressemble à s'y méprendre à un piment !

Idem pour le Bois de joli cœur, ou Bois de mangue, dont les feuilles froissées ont l'odeur de la mangue carotte. A Maurice, on le connaît d'ailleurs sous ce nom vernaculaire : Bois de mangue carotte. Pareil pour le très caractéristique Bois de gaulette (*Doratoxylon apetalum* - Photo 11) dont les tiges longues et droites rappellent inévitablement des gaulettes, mais dont les feuilles ressemblent beaucoup à celles du letchi et du longani. Et pour cause ! Ils appartiennent tous les trois à la même famille des Sapindacées.

Devant un Bois d'osto dont je montre une feuille avec des domaties hyper visibles, je m'aperçois que certains ont été très attentifs lors de nos précédentes sorties-nature à Bois Blanc et au Grand Etang. En effet, tout comme l'hétérophyllie, le mot domatie n'est plus étranger à bon nombre de nos membres. Ti lamp ti lamp, i viens !

Passant sous un gros Bois de rempart (*Agauria salicifolia* - Photo 12), penché en travers du sentier par-dessus nos têtes, j'attire l'attention de tout un chacun sur le caractère éminemment toxique de cette plante, bien moins toutefois que celui de son petit frère, il est vrai, le petit Bois de rempart (*Agauria buxifolia*), un sous arbrisseau inféodé aux zones d'altitude élevée. Grand ou petit frère, toutes les parties de la plante sont toxiques, même les magnifiques petites fleurs rouges en forme de clochette. Mais, ne crions pas trop vite haro sur le baudet ! En effet, le Père Raimbault, passionné de botanique, soulignait au début du 20ème siècle les effets très bénéfiques de ces deux plantes pour le traitement des maladies de la peau, en particulier la lèpre, mais uniquement en usage externe !!! N'a-t-il pas été appelé ainsi le père des lépreux ?



9



10



11



12

Après ces considérations d'ordre médicinal, et avoir franchi une petite ravine qui constitue la seule difficulté mineure de cette randonnée (Photo 13), on arrive dans une clairière où un champ d'*Acanthophoenix rubra* (Photo 14), plantés là par l'homme bien évidemment, nous donne un avant-goût de ce que sera l'entrée du déjeuner.

Présent également, un autre habitué des lieux, le palmiste noir *Acanthophoenix crinita*, (promis juré, c'est le dernier ! - Photo 15). Thierry Rivière est aux commandes pour les explications : comment différencier le *rubra* du *crinita* ?



13



14



15

Dans ces forêts primaires très humides de basse et moyenne altitude, il n'est pas rare de rencontrer en bordure des ravines un *Livistona chinensis* (Photo 16), dont le chou est également prisé des autochtones, ainsi que le Bois de source à petites feuilles, appelé aussi Bois de chapelet (*Boehmeria penduliflora* - Photo 17), en raison de l'infrutescence pendante évoquant l'objet religieux bien connu, et aussi le Bois de source à grandes feuilles (Photo 18). Ils sont appelés Bois de source, vous l'avez bien compris, pour leur prédilection naturelle à s'installer dans les lieux humides et au bord des cours d'eau, pérennes ou pas.

Une autre endémique qui attire notre attention en raison de ses petites feuilles très dentelées est le Tan Rouge (*Weinmannia tinctoria* - Photo 19) dont l'inflorescence en forme de chaton est très visitée et appréciée des abeilles qui utilisent son pollen pour produire le fameux miel vert.



16



17



18



19

Et enfin, pour terminer avec les plantes, comment passer sous silence ces deux Bois de savon (*Badula*) isolés sur ce sentier et pas très communs par ici. Ce qui les rend intéressants c'est leur proximité permettant, de visu et in situ, de différencier les deux espèces existantes.

En effet, *Badula barthesia* (Photo 20) a un tronc ramifié et des feuilles juvéniles vertes ponctuées de taches lie de vin, alors que *Badula borbonica* (Photo 21) est le plus souvent monocaule avec des feuilles adultes ou juvéniles unicolores formant un joli bouquet à l'extrémité de la tige, comme ici à contre-jour à côté d'une feuille de fougère arborescente.



20



21

Une légère grimpette nous emmène au terminus de notre promenade, à l'intersection avec un autre sentier, une variante du GR1 qui remonte du fond de la Ravine de Basse Vallée et qui mène à la Plaine des Sables via Foc-Foc. Malheureusement, un brouillard épais et une petite pluie fine qui fait sa réapparition ne nous permettent pas de profiter de la superbe vue sur toute la côte de Saint-Philippe à travers une fenêtre taillée dans la végétation (Photo 22 prise 3 jours plus tard). Cette petite pluie qui s'intensifie nous invite à faire demi-tour, mais à part ce maudit brouillard qui nous a bouché la vue au final, l'objectif a été atteint, à savoir effectuer une petite randonnée tranquille, agréable et enrichissante pendant laquelle si le parapluie et la cape étaient de rigueur, le sourire et la bonne humeur l'étaient également (n'est-ce pas Anne Marie et Juliana ? - Photo 23).



22



23

Le meilleur étant pour la fin, on se retrouve donc à table pour le déjeuner où un excellent repas nous attendait, avec salade de palmiste bien sûr, et moult punchs à déguster, avec modération cela va sans dire !!! (Photo 24).



24

Crédit photos :

Les photos 1 – 8 – 9 – 10 - 11 - 12 – 18 – 21 - 23 sont de **J-F DE BALBINE ©**.

Les photos 13 – 14 -15 – 17 – 20 – 24 sont de **Bernadette et Philippe HOAREAU ©**.

Les photos 2 – 3 – 4 – 5 – 6 – 7 - 16 – 19 - 22 ont été prises par moi-même lors d'un retour sur site trois jours après la sortie, d'où le bleu du ciel sur les clichés ! En fait, je voulais absolument montrer au groupe la fameuse fenêtre sur la côte sud, dont le panorama devait être le point d'orgue de notre randonnée !

# Le Jardin des Tortues d'Alfred RIVIERE

Par **Olivier COTON**

Le soleil brille haut dans le ciel lorsque nous arrivons aux Avirons. Nous sommes trente-huit ce 14 Septembre, impatients de découvrir ce lieu unique qu'est le Jardin des Tortues. A l'entrée, nous cheminons vers une jolie petite case (photo 1) mise en valeur par une multitude de plantes ornementales, endémiques et exotiques, et nous pouvons déjà apercevoir quelques petites tortues aquatiques et des carpes Koï dans leur bassin. Alfred Rivière, le maître des lieux et ancien instituteur, nous accueille avec un large sourire. Son épouse Jocelyne nous rejoindra quelques minutes plus tard. Ensemble, ils vont nous guider, nous raconter, nous faire voyager.



Mais d'abord, petit retour dans le temps. Palmeraie-Union a en effet eu la chance de découvrir les lieux en Juin 2007 et déjà Alfred, alors membre de notre association et également de celle des Amis des Plantes et de la Nature (APN), nous avait enthousiasmés par ses connaissances sur les tortues et sur les plantes, en particulier les orchidées (Cf. Latania N° 18 – photo de couverture ci-contre). Nous savons donc déjà que la visite d'aujourd'hui sera des plus captivantes.



1



2



3



4



5

En avançant sur l'allée, nous découvrons de jeunes tortues dans la nurserie. Petites, fragiles, elles attirent l'attention de tout le groupe. Alfred nous raconte qu'il arrive parfois qu'une tortue naisse avec une carapace légèrement déformée, mais que la patience et les soins permettent souvent de la sauver. Une histoire qui émeut petits et grands. A l'intérieur des box vitrés sont visibles des petites tortues radiées de Madagascar, bien connues à la Réunion, et des tortues de l'espèce léopard âgées de 3 ans, avec leur curieuse carapace (photo 5).

Près de la nurserie nous apercevons un alignement bien étrange de palmiers élancés de 6 à 7 m de hauteur. On peut reconnaître aisément des *Hyophorbe verschaffeltii* avec leur stipe puissant et droit, mais d'autres sujets, tout aussi grands, présentent une base de stipe renflée et ce stipe devient tordu et mince en s'élevant. En fait, Alfred a planté en alternance, tous les 2 ou 3 mètres, *Hyophorbe verschaffeltii* et *Hyophorbe lagenicaulis* (photo 6). Le mystère est donc levé !



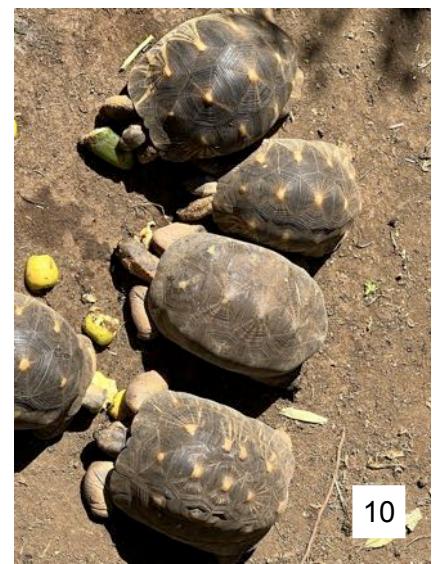
6



Le Jardin des Tortues s'étend sur pas moins de 2 ha et présente une pente relativement élevée qui a conduit Alfred à imaginer une solution technique permettant d'accueillir tout public, dont les personnes à mobilité réduite. Ainsi la visite de la partie aval des lieux s'effectue en empruntant une passerelle en bois à pentes douces (photo 7 avec Alfred en polo rouge), bordée d'arbres et de palmiers, qui permet à la fois de surplomber les enclos des tortues terrestres et de profiter d'un décor saisissant ; en effet la mer d'un bleu profond s'étend à perte de vue d'un côté, tandis que la montagne se dresse fièrement de l'autre.

De grands palmiers sont installés à proximité de la passerelle tels des *Phoenix dactylifera*, un *Livistona chinensis* et un *Roystonea oleracea* qui se détachent dans le bleu du ciel (photo 8). Un peu plus bas c'est un grand *Syagrus amara* portant des grappes de fruits qui a été préservé lors de la construction des sanitaires (photo 9). Et c'est tant mieux.

Alfred s'arrête devant un premier enclos de reptiles terrestres. Là, nous découvrons les tortues radiées de Madagascar, reconnaissables à leurs carapaces décorées de motifs en forme d'étoiles dorées. « Elles peuvent vivre plus d'un siècle », précise-t-il. Un peu plus loin, ce sont les tortues sillonnées d'Afrique, impressionnantes par leur taille et leur force (photo 10 – le repas) ; elles creusent de profondes galeries dans la terre pour se protéger de la chaleur. On peut également observer des tortues étoilées de Birmanie et des tortues charbonnières à pattes rouges. Jocelyne ajoute quelques explications sur le régime alimentaire et sur le soin particulier qu'il faut apporter aux reptiles. Gérer le Jardin des Tortues implique une forte implication, des contrôles vétérinaires et des réglementations à respecter à la lettre.



Le point culminant de la visite est sans doute l'enclos des tortues géantes d'Aldabra, venues des Seychelles et qui peuvent vivre plusieurs décennies (photo 11). En effet, contrairement aux enclos abritant les autres espèces de reptiles, celui-ci est accessible au public. La lenteur majestueuse de ces grosses tortues impressionne (photo 12). L'une d'elles s'avance vers nous, le cou tendu, réclamant une caresse. Alfred sourit ; « Elles adorent qu'on les gratte sous le cou. »

Certains d'entre nous tentent l'expérience et la tortue ferme les yeux, comme si elle savourait ce moment de tendresse. Rires et exclamations émerveillées fusent. Moment privilégié également en les nourrissant de quelques feuilles (photo 13). Jocelyne précise qu'elles pourraient pratiquement manger toute la journée.



11



12



13

Après plusieurs heures passées à découvrir les tortues, à écouter les anecdotes et à observer la richesse du jardin, nous remontons vers la partie haute du jardin qui nous réserve une belle surprise. En effet, nous rejoignons un espace où sont installées, entre autres, des dizaines d'orchidées, certaines arborant des fleurs magnifiques (photos 14, 15, 16). Et puis on y voit aussi quelques palmiers dont un *Cyrtostachys renda*, le palmier rouge à lèvres (photo 17) et un *Chamaedorea cataractarum* en pot de toute beauté (photo 18). On ne sait plus où tourner la tête devant l'extraordinaire profusion de plantes (photo 19 avec Jocelyne en t-shirt orange), certaines de celles-ci nous étant même parfaitement inconnues !!



14



15



16



17



18



19

A proximité, un grand kiosque aménagé avec tables et chaises est le bienvenu pour un pique-nique (photo 20). Les nappes s'étalent, les paniers s'ouvrent, et très vite l'odeur des plats partagés se mêle aux éclats de rire. Chacun raconte son moment préféré : la caresse de la tortue géante, la découverte des bébés, la vue imprenable depuis les passerelles. Nous partageons le (très copieux) repas comme nous avons partagé l'émerveillement : dans la convivialité et la bonne humeur. Merci Alfred et Jocelyne pour votre bel accueil.



20

Crédits photos : Les photos de 1 à 19 sont de **Romain COTON ©**  
La photo 20 est de **Samuel BEGUE ©**

# Le Jardin de l'Etat et le sentier botanique de la Providence à Saint-Denis

1

Par **Liliane CHANE WOON MING**



La dernière sortie du premier semestre 2025 proposée le dimanche 22 juin par l'Association Palmeraie-Union était la visite du Jardin de l'Etat à Saint-Denis puis la découverte du sentier botanique de la Providence. 24 adhérents ont répondu présents (photo 1), dont une bonne moitié résidant sur la capitale réunionnaise. Le groupe s'est rassemblé au niveau de l'accès depuis la rue Malartic et le parcours du Jardin de l'Etat va débuter vers 10 h 15 sous la houlette de Thierry RIVIERE, férus de botanique et fin connaisseur des espèces végétales du site. Selon les uns ou les autres, le Jardin de l'Etat tel que nous le connaissons aujourd'hui aurait été créé en 1761 ou en 1767 et a eu pour vocation, à l'origine, de constituer un jardin d'acclimatation.

Suite au passage du cyclone Garance sur l'île le 28 février 2025, le Parc a dû être fermé pendant quelques semaines en raison des dégâts occasionnés : déracinement de nombreux arbres - pour certains volumineux au regard des troncs coupés -, chute de branches, fragilisation de certaines d'entre elles, etc... Aujourd'hui, les espaces semblent plus clairsemés et plus lumineux en raison de la disparition de certains arbres, mais aussi de la taille et de l'élagage d'autres. L'impact de Garance survenu avec de violentes rafales de vent dépassant les 200 km/h et des cumuls de pluie importants est indéniable. Ainsi nous allons constater que certains arbres ont perdu une partie de leurs écorces, et que d'autres sont malheureusement moribonds.

Pour autant, au fil de la promenade sur les allées, nous avons pu découvrir la richesse de ce jardin botanique, de par la diversité de sa flore savamment disposée sur quatre hectares. Nous avons ainsi pu observer de près au moins une cinquantaine d'espèces, fruitières, ornementales, médicinales, parmi les feuillus comme dans la famille des palmiers. Voici la liste des sujets approchés lors du cheminement de près de 2 heures avec, pour certains d'entre eux, les précieuses informations données par Thierry et, de façon plus anecdotique, par Olivier COTON et Jean-Claude LAN SUN LUK.

\* - l'arbre boulet de canon - *Couroupita guianensis* - originaire du nord d'Amérique du Sud, d'Amérique tropicale et du sud des Caraïbes. C'est un arbre à feuillage persistant et à magnifiques fleurs parfumées. Ses fruits, absents le jour de la visite, font penser à de gros boulets de canon d'environ 15 à 24 cm de diamètre (photo 2).

\* - le palmier *Corypha utan* - appelé communément palmier talipot, est originaire du Sud-Ouest de l'Inde et du Sri Lanka (photo 3).

\* - l'arbre Sang de Dragon (ou sang-dragon) – *Dracaena cinnabari*, originaire du Sud-Est asiatique. Son nom provient de sa sève ou résine de couleur rouge (photo 4).

\* - l'arbre d'Ashoka – *Saraca asoca* - originaire du nord de l'Inde. A la floraison, il a des grappes de fleurs qui ont les couleurs de l'Inde : jaune orangé, jaune ou rouge orangé ; à la fructification, ses graines ressemblent à de gros pois qui ne sont pas comestibles. Ses feuilles de couleur jaune à l'état juvénile, prennent une teinte verte à maturité.

\* - le baobab - *Adansonia digitata* - originaire d'Afrique. Il a de multiples propriétés : ses fruits et ses feuilles sont comestibles, et il est utilisé également à des fins médicinales, cosmétiques et artisanales. A ce stade, Thierry a précisé qu'autrefois le Dodo et les tortues ont joué un rôle important dans la dissémination des graines.

\* - l'arbre à saucisses ou saucissonnier - *Kigelia africana* - est originaire d'Afrique tropicale et donne de gros fruits brun clair en forme de saucisses qui pendent en grappe. Ses fleurs rouges sont très jolies.

\* - le caïmitier – *Chrysophyllum cainato* – est originaire des îles Caraïbes et son fruit est sphérique. Sa couleur dépend des variétés, vertes ou pourpres, et sa pulpe est blanchâtre (photo 5).



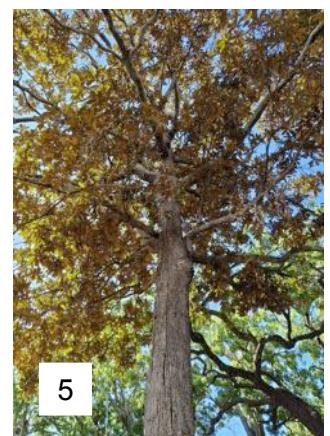
2



3



4



5

\* - l'arbre pieuvre – *Schefflera actinophylla* – présente un feuillage très singulier et ornemental mais il s'agit d'une espèce invasive qu'il faut éviter de planter.

\* - le latanier latte - *Verschaffeltia splendida* - est l'un des palmiers endémiques des Seychelles dont la particularité est de développer à la base du stipe des racines adventives, telles des échasses. C'est un palmier très épineux ; il est en effet recouvert entièrement d'aiguilles noires et acérées durant les premiers stades de sa croissance. Au fur et à mesure qu'il grandit, celles-ci se raréfient. Il « conviendrait » de ne pas toucher les nouvelles racines en formation (mythe ou réalité ?) pour ne pas obérer leur développement.

\* - le camphrier est un bel arbre d'origine tropicale. Le camphre est extrait par distillation de son bois.

\* - le palmier de Mac Arthur - *Ptychosperma macarthurii* – est originaire du nord de l'Australie et de la Nouvelle Guinée. Espèce cespitueuse ornementale.

\* - le palmier colonne – *Roystonea oleracea* - originaire de certaines contrées d'Amérique du Sud et des Petites Antilles. Le stipe est une immense colonne gris-blanc et sa hauteur peut dépasser 30 mètres. Suite à Garance, nous constatons sur un sujet présent qu'il est resté bien droit mais quelques palmes ont cependant été déchiquetées.

\* - le bonnet de prêtre – *Barringtonia asiatica* - originaire d'Indonésie est une plante du littoral dont les fruits sont en forme de bonnet. Ses fleurs à longues étamines roses sont particulièrement jolies et la dissémination de ses graines se fait par l'eau (hydrochorie). Son bois est utilisé en ébénisterie, notamment pour les charpentes (photo 6).

\* – l'arbre à soie – *Albizia julibrissin* - est originaire d'Asie de l'Est et du Sud. Sa floraison très décorative est sous forme de pompons.

\* – le palmier rouge à lèvres – *Cyrtostachys renda*. Originaire d'Asie, il est particulièrement remarquable et recherché par les collectionneurs en raison des manchons rouges de ses palmes. Il nécessite beaucoup d'eau et apprécie une exposition lumineuse (photo 7).

\* – le palmier *Ravenea rivularis* originaire de Madagascar où il pousse au bord des cours d'eau. Si normalement il est très grand, majestueux, l'exemplaire vu ici est resté nain, laissant supposer un défaut d'exposition humide et ensoleillée indispensable à son développement.

\* – le latanier rouge – *Latania lontaroides* – notre palmier endémique, emblème de l'association Palmeraie-Union

\* – le palmier aréquier – *Areca catechu* - originaire des Philippines. Son nom vernaculaire palmier à bétel est sujet à confusion avec une autre plante, le bétel.

\* – le palmier *Kentiopsis oliviformis*, endémique de Nouvelle-Calédonie

\* – le palmier *Beccariophoenix* (qui regroupe trois taxons) est originaire de Madagascar. L'espèce *alfredii* présente des grandes palmes faisant penser à celles d'un cocotier (photo 8).

\* – un palmier hybride « bouteille – bonbonne » du genre *Hyophorbe* qui n'a pu être clairement identifié. Nous avons constaté qu'il avait des graines bilobées ou trilobées (photo 9).



\* – le palmier *Aiphanes Horrida* au stipe hérisssé d'épines de quelques centimètres de longueur porte de jolies grappes de fruits rouge vif. Hélas, pas ce jour.

\* – le latanier jaune - *Latania verschaffeltii* - est un palmier endémique de l'Île Rodrigues.

\* – le bois d'arnette ou bois de reinette dont la feuille broyée dégage une odeur de pomme.

\* – le palmier queue de poisson – *Caryota mitis* – est originaire de l'Asie du sud-est, de la Birmanie. Il est cespiteux et ses folioles évoquent les nageoires des poissons. Attention ! ses fruits sont urticants et il vaut mieux éviter de les toucher.

\* – le vacoa bicolore – *Pandanus utilis variegata* – est originaire et endémique des Mascareignes. Son fruit, le pimpin, est consommé après cuisson.

\* – le badamier – *Terminalia catappa* – est originaire de la Nouvelle Guinée. Ses amandes sont comestibles et son système racinaire est imposant, s'agissant de contreforts étalés.

\* – le palmier bonbonne – *Hyophorbe lagenicaulis* – facile à reconnaître à l'état juvénile à la forme renflée de la base du stipe mais qui, une fois adulte et dans un milieu peu lumineux, présente un stipe effilé et mince au bout duquel se trouve une petite couronne de 3 à 4 palmes arquées. Ici certains sujets présents doivent être bien âgés et l'identification n'est pas évidente pour un amateur non averti.

\* - le *Phoenix reclinata*, espèce cespitueuse originaire du Sénégal. Son apparence rappelle celle du palmier des Canaries mais il a un stipe beaucoup plus grêle (photo 10).

\* - le palmier bambou - *Rhapis excelsa* - est originaire d'Asie, notamment de la Chine. C'est un palmier drageonnant, facile à cultiver et qui fait une excellente plante d'intérieur.

Il est réputé pour ses bienfaits de purification de l'air. Jean-Claude s'est fait un spécialiste de sa multiplication (photo 11).

\* - le palmier à huile - *Elaeis guineensis* - est originaire d'Afrique. C'est une espèce monoïque, portant les deux sexes sur la même plante. Ses fruits sont des drupes riches en huile, dont on extrait à la fois l'huile de palme, tirée de la pulpe, et l'huile de palmiste tirée de l'amande.



10



11

\* - le ravenale ou arbre du voyageur est originaire de Madagascar. Ce n'est pas un palmier mais une plante herbacée géante de la famille des *Strelitziaceae*. A ne pas confondre avec le *Dypsis decaryi* (photo 12), palmier très présent dans le sud de la Grande Ile.

\* - le bois de Judas - *Cossinia pinnata* - est un arbuste endémique de la Réunion.

\* - l'araucaria est originaire du Chili.

\* - le bois de condori - *Adenanthera pavonina* - est originaire d'Asie et d'Océanie. Son tronc épineux donne un bois précieux, très dur. A la floraison, cette plante porte des grappes retombantes de fleurs jaunes suivies de fruits aux graines rouges vernissées. La particularité de la graine est l'uniformité de taille et de poids, raison pour laquelle elle était utilisée autrefois par les orfèvres asiatiques comme tare pour les métaux précieux. Les graines sont très prisées pour être montées en collier et autres bijoux (photo 13).

\* - le *Pritchardia pacifica*, originaire des îles du Pacifique. C'est un magnifique palmier avec de grandes feuilles en éventail.

\* - le sterculier fétide ou arbre caca - *Sterculia foetida* - est originaire d'Asie tropicale et d'Océanie. Il doit son nom à sa production de ravissantes petites fleurs, hélas malodorantes.



\* - le teck ou tek - *Tectona grandis* - est originaire de l'Inde, de la Malaisie, du Laos et de la Thaïlande. Il produit un bois précieux, imputrescible, résistant à l'eau. Il est utilisé en ébénisterie, en ameublement, dans la construction navale, etc...

\* - le *Coccothrinax excelsa* est un joli palmier aux feuilles en éventail

\* - les bambous du Jardin de l'Etat, très grands, ont manifestement souffert de Garance car tous penchés.

\* - le latanier de Chine dit "panama" à la Réunion - *Livistona chinensis* -

\* - l'arbre à pluie - *Samanea saman* - est originaire d'Amérique du Sud -

\* - le cytise indien - *Cassia fistula* – dont la floraison jaune est spectaculaire et dont le fruit est une longue gousse pendante brun clair.

\* - le palmier à sucre - *Arenga pinnata* - - originaire de l'Asie du Sud-Est tropicale. Les inflorescences s'épanouissent du haut vers le bas le long du stipe lorsque le sujet est adulte, et la dernière inflorescence émergeant à sa base annonce la mort prochaine du palmier.

\* - le carambolier - *Averrhoa carambola* -, originaire d'Asie et particulièrement chargé de fruits lors de la promenade.

La visite du Jardin de l'Etat s'est terminée vers 12 h 15, sans avoir la certitude d'avoir tout vu mais avec la satisfaction d'avoir découvert de nombreuses plantes peu courantes. La pause déjeuner au restaurant "l'Oiseau du Jardin", en plein cœur du Jardin, fut un moment de plaisir et de partage autour d'une longue tablée animée (photo 14).

Vers 14 h 00 le groupe s'est dirigé vers la forêt de la Providence (photo 15) où l'on peut voir une « forêt » de palmiers colonnes et où prend naissance un grand parcours sportif menant au village du Brûlé avec une longueur de 10,5 km (aller/retour).

Arrivé sur place difficile de ne pas être impressionné par la très importante population de majestueux Roystonea oleracea de plus de 20 m de hauteur, parfois dressés à moins de 1,00 m les uns des autres. L'avertissement « chute de palmes » est des plus compréhensible.

Un sentier botanique de 2.5 km a été aménagé en bordure de l'espace et il permet en le gravissant de découvrir à la fois de belles vues sur Saint-Denis et des essences endémiques de la Réunion. La digestion et/ou le dénivelé positif de 190 m ont eu raison de certaines participantes qui ont préféré s'abstenir ou ne parcourir que partiellement ce chemin fort escarpé (photo 16). Au sein de la forêt, nous avons pu relever la présence du benjoin, du bancoulier, de la cerise à côtes, de tamariniers, de la liane papillon. Arrivés à un kiosque intermédiaire, nous avons pu profiter d'une vue à couper le souffle (photo 17).

De retour, après l'effort de la marche, l'après-midi ensemble s'est terminée par une séance photos. Indéniablement, les participants ont été ravis de cette pause botanique au sein de la capitale de La Réunion.



14



15



16



17

Crédits photos : Les clichés 5, 14, 15, 16, 17 sont de **Samuel BEGUE ©**  
Tous les autres clichés sont de **Eric BOURDAIS ©**

# Des nouvelles du coco-fesse du Parc des Palmiers

Par Thierry HUBERT

On m'interroge régulièrement sur le devenir du coco-fesse planté dans le Parc des Palmiers du Tampon, et il est temps aujourd'hui de vous donner de ses nouvelles.

Dans Latania n° 45 de juin 2021, j'exposais pourquoi le Parc des Palmiers du Tampon se devait d'être en possession de l'espèce de palmier la plus mythique au monde, à savoir le coco-fesse des Seychelles, ou *Lodoicea maldivica*. Il s'agit tout simplement de faire entrer notre *Parc des Palmiers du Monde* dans la cour des plus grands jardins botaniques de palmiers de la planète et d'affirmer également son rôle de conservatoire.

Je vous narrais également les démarches entreprises depuis 2018 pour atteindre cet objectif, objectif enfin atteint le 2 avril 2021 avec l'arrivée de la précieuse graine en provenance de Nong Nooch Tropical Garden en Thaïlande.

Et je dois ajouter que ma joie était immense !!!

14 avril 2021 le coco-fesse dans les mains du maire André THIEN AH KOON



«LE PALMIER LE PLUS ENVIÉ DE TOUTE LA SURFACE DE LA PLANÈTE»

## André Thien Ah Koon plante une graine de coco-fesse au Parc des Palmiers

Le maire du Tampon était au Parc des Palmiers de Daxay Hôr, peu avant midi, pour inaugurer la plantation de la quatrième graine de coco-fesse de l'île. (Photo Yann Huet)

Le maire du Tampon André Thien Ah Koon et Thierry Hubert, membre de l'association Palmeraie-Union, ont procédé hier au Parc des Palmiers, à la mise en terre d'une graine de palmier coco-fesse, la quatrième de l'île. (Photo Yann Huet)

Le Quotidien de la Réunion du jeudi 27 mai 2021



En décembre 2021, dans le numéro 46 de Latania, Olivier COTON m'interviewait à propos de la germination et de la plantation de la graine qui avait rapidement germé ici au bout de seulement un mois.

L'évènement de la plantation, en date du 26 mai 2021, a été fort justement et très largement médiatisé, à travers une conférence de presse sur place en présence des élus tamponnais et du conseil d'administration de Palmeraie-Union.

Une fois positionnée au sol, la précieuse semence était rapidement protégée par une double enceinte métallique, car il convenait surtout d'éviter son vol.

Nous pensions ce jour-là que la première feuille émergerait dans un délai compris entre 8 et 12 mois. Hélas, 2022, 2023, 2024, les années passent et rien ne se manifeste à la surface, cela devient même quelque peu préoccupant !

Début octobre 2023, étant de passage à Nong Nooch Tropical Garden, je rencontre Anders LINDSTROM qui nous avait expédié la graine et je lui fais part de mon inquiétude. Il me rassure en me disant que le processus d'émergence peut prendre parfois 3 ou même 4 années. Ce qui devrait me rasséréner..., mais un peu seulement en réalité car les années défilent.

En mai 2025, soit 4 ans après la plantation, je me dis qu'il faut quand même aller voir ce qui se passe de plus près. Julius EXAVIER qui travaille dans l'encadrement du Parc fait ouvrir la cage centrale de protection et je le rejoins le 11 juin pour faire les constatations suivantes :

- la graine se détache facilement du sol ;
- aucune trace du germe qui aurait dû se développer ;
- la graine est encore très lourde, elle doit peser plus de 4 kilogrammes ;
- une odeur désagréable émane de la base où coule un jus de pourriture



La cage centrale ouverte montre le coco-fesse bien seul, et aucune trace d'émergence



Retourné il laisse apparaître des traces de la pourriture qui s'en échappe



Julius emporte le coco-fesse qui s'installera sur l'étagère des (mauvais) souvenirs

Les conclusions s'imposent aisément, le germe initial n'a pas prospéré puisque le coco ne s'est pas vidé de sa substance nutritive, laquelle aurait dû alimenter le bulbe qui doit se former en profondeur, et par la suite générer l'émergence de la lance de la future première feuille (l'éophyle). Lorsque ce processus évolue normalement la graine s'allège pour ne plus peser que le poids de son enveloppe de bois dur soit environ 1,5 kg pour une graine de cette taille. Le poids élevé d'aujourd'hui (en fait 4,8 kg contre 6 kg à son arrivée) est la preuve que le germe n'a pas prospéré comme il aurait dû le faire. Pourquoi ? Les conditions climatiques du mois de mai au Tampon, avec des températures fraîches (qui peuvent descendre jusqu'à une dizaine de degrés en juillet-août) qui ont selon toute vraisemblance stoppé la croissance du germe.

Même si je m'y attendais un peu, le dénouement est cruel et la déception est très grande ; autant d'efforts déployés pendant des années pour aboutir à ce constat d'échec !

Mais il faut désormais rebondir et remettre sur le métier notre ouvrage, car le Parc des Palmiers doit absolument compter dans ses effectifs cette prestigieuse espèce s'il veut justifier son titre de plus grand jardin botanique de palmiers du monde.

Et donc il convient à nouveau d'explorer les pistes pour obtenir une nouvelle graine, lesquelles pistes identifiées sont au nombre de quatre :

1. Les Seychelles où je me suis cassé les dents à deux reprises, en 2018 et 2022
2. Nong Nooch Tropical Garden qui possède plusieurs pieds mères. L'obstacle étant qu'Anders LINDSTROM m'a confié, en octobre 2023, que Kampon TANSACHA, le big boss, voulait garder toute sa production. Seules trois de leurs graines ont été cédées, à savoir une qui est partie en Guyane pour le Palmetum de notre ami Pierre-Olivier ALBANO, une qui est venue à la Réunion, et la troisième qui serait au Brésil
3. Le Jardin Botanique de Singapour qui possède un pied femelle adulte produisant
4. Le Sri Lanka et plus précisément le Jardin Royal de Peradeniya à Kandy qui possède *Lodoicea maldivica* en nombre

Alors... à quand un voyage au Sri Lanka pour explorer cette dernière possibilité ?

# Avec les Fous de Palmiers à Miami

## en mars 2025

Par **Thierry HUBERT**

En octobre 2024 mon excellent ami Steve SWINSCOE, ancien président des Fous de Palmiers, m'annonce qu'il organise un voyage à Miami en mars 2025 pour les Fous de métropole. Petit problème, je ne quitte jamais l'île pendant la saison cyclonique afin d'être présent dans la propriété dans le cas où un météore viendrait à nous concerner ! Mais une occasion pareille ne se représentant pas tous les jours, Aïdée et moi sommes immédiatement partants.

Et c'est ainsi que le 27 février nous prenons à 9h30 le dernier vol quittant la Réunion, l'aéroport fermant en effet à 10h00 car l'île passe en alerte rouge dans la soirée à l'approche du Cyclone Garance. Aïe, aïe, aïe, ça craint !!! Mais la chance sourit aux audacieux puisque si le Nord et l'Est de l'île seront fortement impactés par les vents cycloniques, le Sud, fort heureusement, ne sera en revanche que peu concerné. Et finalement Palmahoutoff ne subira que de faibles dégâts.

Le lundi 3 mars nous sommes à Miami avec 16 autres passionnés de palmiers pour découvrir : onze jardins publics ou privés, un sanctuaire pour la nature, une ferme de crocodiles, un village pour seniors huppés et fréqués, pour également effectuer un tour en aéroglisseur dans les Everglades, et enfin faire une croisière en bateau à Fort Lauderdale, la Venise américaine. Tout cela en huit jours, excusez du peu !

J'ai sélectionné une bonne vingtaine de mes meilleures photographies afin de vous faire partager quelques moments forts et quelques douces impressions de cet inoubliable voyage.



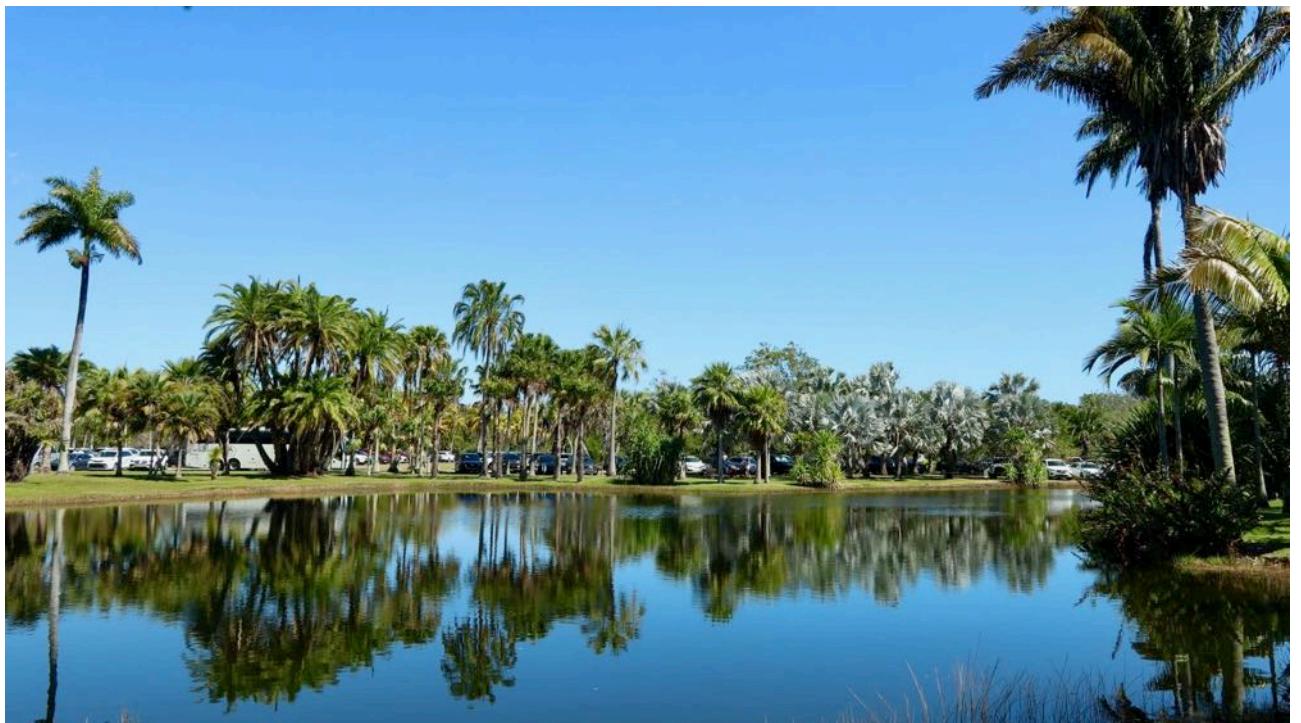
La Floride est connue comme le « Sunshine State », l'état du soleil ; sa plus grande cité Miami est maillée par un impressionnant réseau routier et autoroutier, et la plupart des voies sont bordées d'alignement de palmiers, comme on peut le constater ci-dessus.

Reconnue pour sa douceur de vivre et son climat tropical exceptionnel, Miami offre des températures douces toute l'année, avec des paysages paradisiaques et de sublimes plages de sable blanc, comme la célèbre Miami Beach.

La plage à Hollywood devant notre Hollywood Beach Hôtel



Le jardin botanique de Fairchild est un incontournable pour tout amateur de Palmiers qui se respecte, il a été créé en 1936 par Liberty Hide BAILEY qui a donné son nom au *Copernicia baileyana*. Ses 33 hectares rassemblent de monumentales collections de plantes tropicales dont environ 800 espèces de palmiers. Un total et immense régal pour les yeux !



Superbe paysage qui se passe de tout commentaire, à [Fairchild Tropical Botanic Garden](#)



À [Fairchild Tropical Botanic Garden](#) les *Copernicia* sont largement représentés avec notamment *Copernicia baileyana*, *C. fallaensis*, *C. ekmanii*, *C. rigida*

Au fil de nos visites nous croisons une impressionnante quantité de palmiers dont les plus notables sont : *Lodoicea maldivica* le fameux coco fesse des Seychelles, *Tahina spectabilis* le talipot malgache, *Acoelorrhaphis wrightii* ou palmier des Everglades, *Zombia antillarum* d'Haïti aux étranges anneaux épineux, *Roystonea oleracea* et *R. regia*, *Pseudophoenix vinifera*, *Serenoa repens*, *Geonoma epetiolata* à la coloration unique, *Nannorrhops ritchiana* du Moyen Orient, *Gaussia princeps* et *G. gomez-pompae*, *Pinanga gracilis*, *Hemithrinax ekmaniana*, plusieurs espèces de *Coccothrinax*, *Pelagodoxa henryana* en fruits, *Neoveitchia storckii* et *Attalea cohune* également en fruits. De quoi satisfaire les collectionneurs de palmiers les plus exigeants !



Un *Hyophorbe lagenicaulis* à trois têtes se fait remarquer au [Montgomery Botanical Center](#)



*Tahina spectabilis* à côté d'une sculpture dans [Paradise Palms Botanical and Sculpture Gardens](#)



*Serenoa repens*, le palmier prostate vu à [Mounts Botanical Garden](#)



*Pinanga gracilis* vu à [Paradise Palms Botanical and Sculpture Gardens](#)



À Mounts Botanical Garden deux *Carpoxylon macrospermum* bordent l'entrée et des répliques des statues de l'île de Pâques agrémentent les lieux

Lors de la Mini Biennale de l'International Palm Society de novembre 2023 à la Réunion, un des participants était Lazaro PRIERGUES. Il est un des directeurs et membre du Conseil d'Administration de l'IPS et nous le retrouvons avec grand plaisir dans son jardin.

Lazaro est originaire de Cuba et il s'est tout naturellement spécialisé dans les *Copernicia* qu'il a généreusement planté dans son jardin mais également en bordure des rues de son quartier. Et, cerise sur le gâteau, il parle la langue de Molière ce qui facilite les échanges.

Un jour il a remarqué et apprécié les tableaux du peintre français Henri ROUSSEAU, (connu sous le nom du douanier ROUSSEAU, surnom qui lui a été donné par son ami Alfred JARY), et il s'en est beaucoup inspiré pour créer son jardin ou plutôt sa jungle.



Balade dans le quartier de Lazaro où il nous fait découvrir ses nombreuses plantations de palmiers et d'arbres remarquables en bordure des rues et même dans un petit square qui porte son nom.

C'est grâce aux explications de Lazaro que je peux maintenant différencier *Copernicia baileyana*, dont les feuilles sont circulaires, et *Copernicia fallaensis*, dont les feuilles sont de forme ovoïde, comme on peut le remarquer sur les clichés ci-dessous.



*Copernicia baileyana* avec ses feuilles circulaires  
Deux *Copernicia* très âgés croisés à Fairchild Tropical Botanic Garden

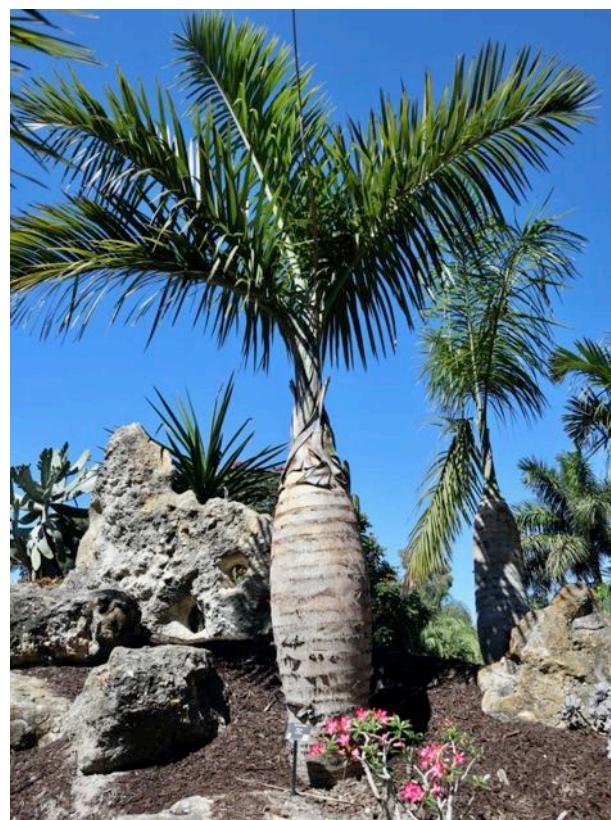


*Copernicia fallaensis* avec ses feuilles ovales  
Fairchild Tropical Botanic Garden



*Pseudophoenix vinifera*

Sujets vus au [Paradise Palms Botanical and Sculpture Gardens](#)  
jardin créé par Paul CRAFT, auteur du livre sur les Palmiers de Cuba



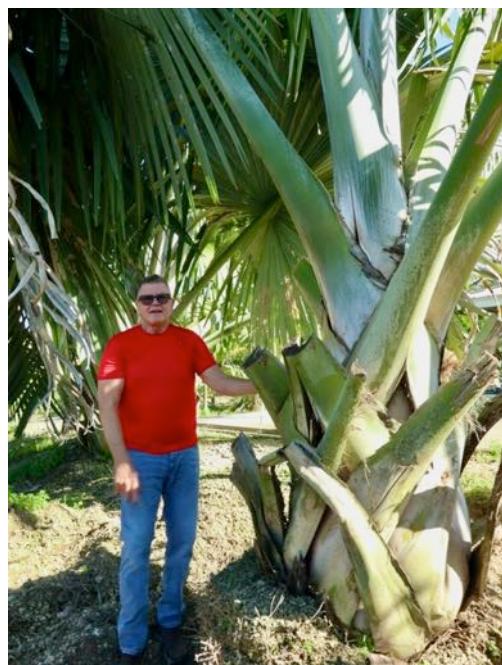
*Gaussia princeps*



*Attalea cohune* avec une lourde infrutescence

Sujets rencontrés au [Montgomery Botanical Center](#)

*Hemithrinax ekmaniana*



Ken JOHNSON, pépiniériste spécialisé dans les sujets de grandes tailles, vend des *Tahina spectabilis* à 35 000 US\$



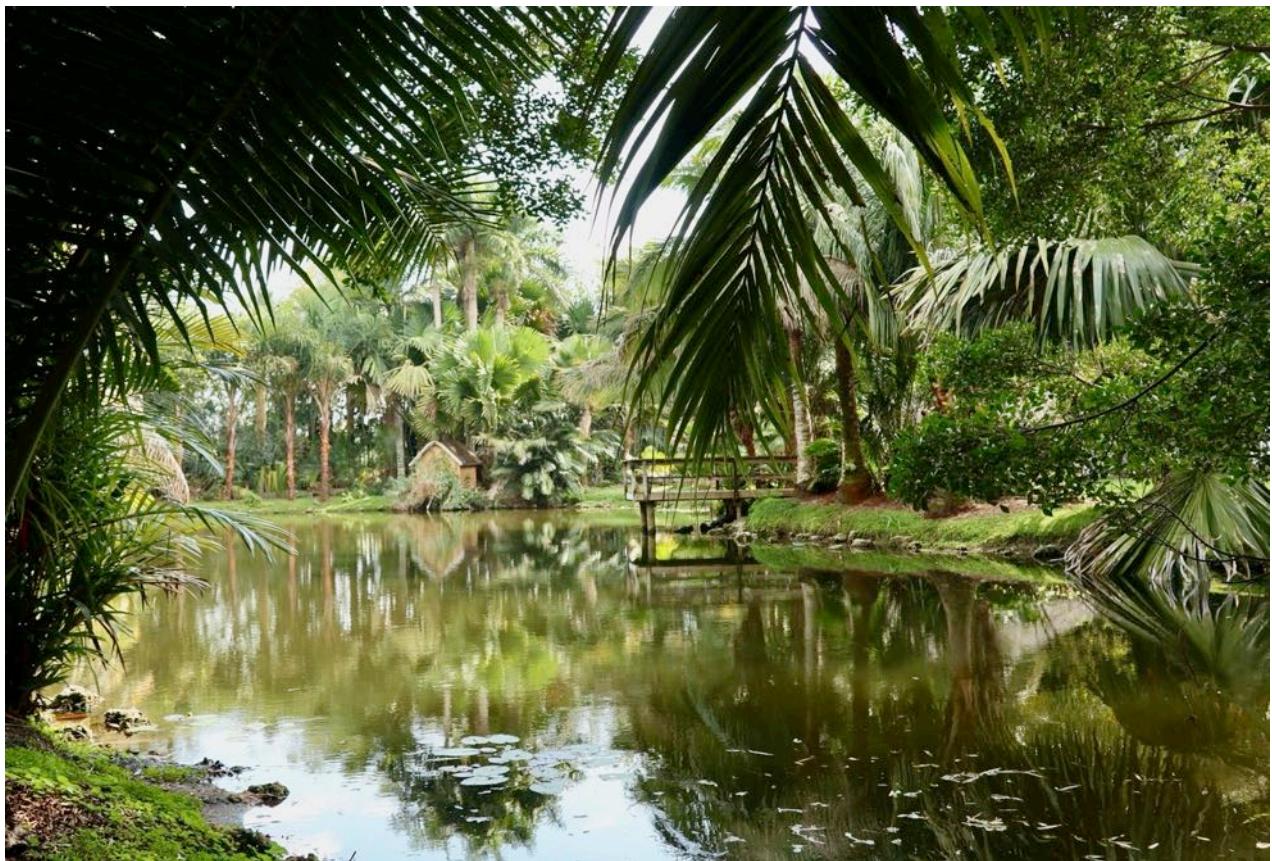
Chez Lazaro, le rarissime *Copernicia cowellii* qui est endémique de Cuba et pousse extrêmement lentement

Comment ne pas remercier chaleureusement Steve, l'organisateur hors pair de ce tour floridien, pour la qualité de ses services, sa grande gentillesse et sa totale disponibilité.

Merci encore à lui pour ses nombreux témoignages d'amitié dont il a généreusement gratifié tous les participants. Steve est né aux States, il est marié avec une alsacienne, Claudine, tous deux vivent dans le Gers. Steve porte avec classe de jolies chemises hawaïennes et il a gardé son délicieux accent américain si dépaysant.

Claudine et Steve





Sublime paysage chez Mike HARRIS qui possède un très grand, magnifique et riche parc, un havre de paix bienvenu après avoir subi l'intense trafic routier sur les autoroutes empruntées chaque fois que l'on se déplace à Miami

Dès l'entrée du parc un panonceau prévient les intrus avec cet avertissement :

*« I can make it to the gate in 3 seconds, Can You ? »*

ce qui signifie « Je peux arriver au portail en trois secondes, et toi ? »



Nous terminons ce merveilleux voyage à Fort Lauderdale, la Venise américaine, où, pieds dans l'eau, de luxueuses villas sont insérées dans des écrins de palmiers sur fond de gratte-ciels et de ciel bleu.

